

Petites histoires d'avions...

Bien avant que l'A 380 ne décide de tracer sa route à proximité de la base de loisirs, Montaignut a été le théâtre de mésaventures volantes...

Ainsi, Apollinaire nous a raconté....

« En 1944, j'avais 16 ans. Face au râtelier, qui à l'époque était constitué de grands hangars pour les moutons, existait un site qui servait à l'entraînement de l'aviation Allemande. Ce site avait été utilisé pendant toute la guerre pour l'entraînement au tir à balles réelles mais en 1944, son utilisation s'était intensifiée.

À l'époque, j'habitais au Caussaté. Quand on travaillait dans les champs, on entendait souvent le bruit des rafales de mitrailleuses. Le bois qui enserrait le terrain de tir était labouré par les balles. Quelquefois, les avions volaient bas, probablement pour nous effrayer...



Deux Allemands avaient pour fonction de vérifier les tirs. Ils habitaient dans la maison du garde forestier à Bichou. De gros poteaux en bambous avaient même été placés pour y installer le téléphone ! Ils venaient acheter les œufs et le lait à la ferme. (D'ailleurs, bien longtemps, on s'est méfié de nous en disant qu'on les faisait manger... alors que deux de mes frères étaient dans la Résistance...)

Un jour, j'étais en train de râtelier avec ma jument. Tout à coup, elle s'est mise à souffler, devenant incontrôlable. Et j'ai vu, ve-

nant de Mondonville, un avion Allemand qui cherchait visiblement à atterrir.

L'avion a pris le talus, à côté de moi, et s'est retourné. Pensant qu'il allait prendre feu, le pilote s'en est extrait rapidement et s'est éloigné, abandonnant son revolver à côté de l'avion. Un charpentier du Caussaté l'a dérobé mais l'a rapporté le surlendemain par peur des représailles Allemandes. Le pilote est resté à côté de son avion à le surveiller sans manger et sans boire pendant deux jours...

Un autre jour, il y avait des tirs sur Bel Air. Un avion est passé à 30 mètres de la maison. Il arrivait en biais, a manqué le château mais en tombant, a coupé la cime d'un gros chêne. Le moteur s'est détaché et est tombé à quelques mètres de Bichou, en coupant un morceau du toit !

L'avion est allé s'écraser un peu plus loin. Je l'ai vu tomber : quand je suis arrivé sur place, le pilote était en train de se consumer dans sa machine...

Une autre fois encore, un avion, probablement en panne, a atterri à 600 mètres de la route, « ricochant » face à la Grande Borde puis a réussi à s'arrêter de l'autre côté de la route, après cent mètres sur le ventre, évitant de justesse les platanes.... Cette fois, le pilote fort heureusement est sorti indemne de son appareil.

Les deux Allemands, qui habitaient la maison du garde forestier, sont restés sur place pendant près de deux ans. A la fin de la guerre, personne n'a jamais su ce qu'ils étaient devenus ».



Petites histoires d'avions...

Daniel BALZA nous a raconté ...

« Dans les années 60, l'aviation était en plein essor.

Un nouvel avion révolutionnaire voyait le jour : le Breguet 941.

Révolutionnaire parce que apte à décoller ou atterrir sur des emplacements réduits et non préparés .

De cet appareil, on disait : « il vole plus vite qu'un Constellation, transporte plus de passagers qu'un D.C 4 et atterrit en plein champ sur moins de 150 mètres ! »



Les manutentions de M. CHOUREL dans le soute ...

Il avait fait son premier vol sur le terrain de Toulouse-Colomiers où Breguet possédait une unité industrielle, le 1^{er} juin 1961.

En mars 1965, à la demande de l'hebdomadaire Paris Match, des vols de démonstration avaient eu lieu à Montaigut, sur le site de l'actuelle base de loisirs et un reportage s'en était suivi (avec quelques photos originales). En avril de la même année, l'avion revenait à Montaigut.

Mais, le terrain



L'avion endommagé, photographié par Daniel

était détrempé et le Breguet s'était abîmé. Son train avant étant endommagé, il était alors resté au sol dix jours avant d'être de pouvoir être dépanné.

Ce stationnement prolongé avait fait la grande joie de nos petits Montaigutois, avides de nouveautés, pour qui cet imprévu faisait force d'évènement.

L'avion, était bien entendu très bien gardé, puisque une dizaine de vigiles le surveillaient. Ce qui n'avait pas empêché nos petits intrépides de s'approcher pour prendre des photos ! (comme les vigiles n'avaient pas d'eau, les enfants leur en apportaient et avaient en contrepartie la possibilité d'approcher l'avion mythique...). »

Le Breguet 941 terminait sa course en 1974, après avoir volé et étonné pendant 14 ans.



Pour « Paris Match », les passagers débarquant sur la plaine de Hounedis...